



Galerie Baumet Sultana

20, rue Saint Claude 75003 Paris T : +33 (0)1 44 54 08 90 F : +33 (0)1 44 54 09 60
contact@galeriebaumetsultana.com www.galeriebaumetsultana.com

DINO DINCO - ELYSIAN PARK

Exposition du 10 septembre au 22 octobre

Vernissage le samedi 10 septembre



La Galerie Baumet Sultana est heureuse de présenter à Paris la dernière série de photographies de l'artiste californien **DINO DINCO**.

Elysian Park est une série de photographies réalisées à la chambre dans le parc du même nom à Los Angeles.

L'artiste s'est attaché au phénomène de la drague homosexuelle masculine qui a lieu en plein air dans certains espaces publics.

Il a arpenté et photographié certaines parties du parc où les hommes se retrouvent.

Les photographies grands formats en couleurs montrent une nature quelques fois luxuriante et laissent découvrir parmi les arbres et les fourrés les preuves d'une activité sexuelle.

L'artiste plus généralement habitué à produire des œuvres de format moyen a réalisé ici des tirages de grandes dimensions.

Une grande partie de l'œuvre photographique de Dino Dinco est imprégnée de la culture latino propre à Los Angeles et la Californie. Ses travaux précédents – portraits de jeunes homosexuels membres de gangs, démonstrations et concours de vélos customisés par des jeunes d'origine latino-américaine, portraits de Chicas réalisés avec son ami Jeremy Scott – ont été largement exposés et diffusés dans la presse aux Etats Unis.

Dino Dinco a récemment exposé au Harput's Adidas et au Red Ink Studios (San Francisco - 2004) ainsi que chez Bienester à East Los Angeles en 2004.

Il a également travaillé en 2003 pour une campagne publicitaire d'American Apparel. Enfin, ses photographies ont été publiées dans des magazines tels que *surface Magazine, Zoo, Loaded, ID, Blue, Têtu, Butt, ...et dans les livres Sample (Phaidon - 2005), Archeology of Elegance (Schirmer/Mosel - 2002), Cross (Calloway - 2000).

« Quand j'ai commencé ce travail photographique, j'étais surtout intéressé par les sentiers et les chemins eux-mêmes, par ce qu'ils représentaient et - ou ce que j'imaginai qu'ils représentaient ».

« Dépourvu de sujet humain, je voulais indirectement révéler ce qui restait pendant et après la drague et le fait d'avoir des relations sexuelles dans un lieu tel que celui-ci : les chemins très empruntés, les branches cassées, les préservatifs usagés, la présence de mouchoirs en papier, etc... Qui sont des traces évidentes d'une activité clandestine accompagnée de l'intention de ne pas être découvert ».

« Il me semble que la plupart des gens qui découvriront ces photos les verront uniquement comme des études de paysages ; à moins qu'ils ne connaissent la drague dans les parcs ou qu'on leur fasse part de l'existence de cette pratique.

Pour le plus grand nombre, un parc n'est qu'un parc ; un lieu pour pique-niquer, faire du sport, se reposer et couper avec l'agitation de la ville ».

« Avec le temps, j'ai compris que certains venaient draguer tous les jours, très tôt le matin, juste après l'ouverture des portails principaux par les gardiens, jusqu'à très tard dans la nuit, les portails même refermés ».

« J'ai commencé à remarquer les mêmes types, les mêmes voitures et assister aux visites régulières de certains.

Avec le temps, j'y ai reconnu des garçons que je connaissais (certains d'ailleurs assez bien) et je me suis rendu compte que draguer était quelque chose d'assez banal dans la communauté gay et qu'en fait je ne connaissais pas vraiment ».

« Parfois, je me suis engagé sexuellement avec des hommes.

Cependant, ce qui m'a fait réfléchir et m'a intéressé c'est surtout le processus de la drague ; le fait de baiser en extérieur, caché dans les buissons, debout sur les falaises tout en regardant les quartiers résidentiels, avec le risque d'être vu par d'autres ou même d'être attrapé et arrêté par la police ».

Dino Dinco , Los Angeles Juin 2005

PRÉF
LE MAGAZINE DE NOS PRÉFÉRENCES

DINO DINCO – ELYSIAN PARK
Exhibition from September 10th to October 22nd
Opening on Saturday September, 10th

The Baumet Sultana gallery is pleased to present the latest serie of photographs by Californian artist Dino Dinco.

In this series, entitled “Elysian Park” after a park in Los Angeles, Dinco examines the male drag phenomenon occurring in certain of L.A.’s public spaces – most notably in the areas frequented by homosexuals. The photos’ large color format creates the impression of a vivid and lush natural environment, one that allows intimate glimpses into human sexuality.

The artist is generally more accustomed to creating works in medium format; he discovers grander dimensions through this project.

Dinco’s work is largely influenced by the Latino culture in California, and L.A. in particular. His previous efforts include portraits of young gay gang members, races and parades involving bicycles customized by young Latin-Americans, and shots of “Chicas” (created in collaboration with friend and colleague Jeremy Scott), all of which have received widespread press and exposure in the United States.

Dino Dinco’s work has recently been featured in Harput’s Adidas and Red Ink Studios (San Francisco – 2004), as well as the Bienester center in east Los Angeles (2004). In 2003, he worked for an American Apparel clothing advertising campaign. Finally, his photographs were published in magazines such as Surface Magazine, Zoo Loaded, ID, Blue, Têtu, and Butt, and in photography books such as Sample (Phaidon – 2005), Archeology of Elegance (Schirmer/Mosel – 2002), and Cross (Calloway – 2000).

When I started making these photographs, I was most interested in the trails themselves and what they represented to me and / or what I felt they represented. Devoid of human subjects, I wanted to indirectly reveal what was left behind during the practice of cruising and sex on sites like these: well worn paths, broken branches, used condoms and tissues, etc...evidence of clandestine behavior, intended to stay undiscovered. I feel that many people who view these photographs will only see them as familiar “landscape” studies, unless they have experience or knowledge of park cruising or are explained that this practice even takes place. For many, a park is a park. A place to picnic, to play amateur sports, to take rest from urban life.

I first heard about cruising in this park several years ago and one day, I satisfied my curiosity by going there and driving around the circuitous roads that take one past Dodger Stadium, past the shooting ranges of the LAPD training center, over the main arterial freeway that feeds into downtown Los Angeles, around amateur baseball and soccer fields. Some cruising areas were somewhat obvious (mostly by the presence of men I felt were looking for sex), but as I started to walk the trails and cruise, I realized the true jigsaw puzzle that exists – how the trails connect and how deep they travel into places where discovery would be difficult.

Over time, I discovered that cruising occurs daily, from early in the morning, just after park rangers unlock the gates at the park’s main entrance points, until long after the gates are locked at night. I started seeing the same men, the same cars – with repeated visitation. I started seeing men that I knew – some quite well – and realized that this was a more familiar extension of gay life than I had known. Occasionally, I would sexually engage with men, however usually it was merely the process of cruising itself that made me think about the act of having sex out in the open, hidden amongst bushes, standing on cliffs overlooking residential neighborhoods, and the prospect of being watched by other men or even caught and arrested by police.

Dino Dinco Los Angeles, June 2005